

SPIP MAISON D'ARRÊT DE NANCY

Le dépit ... du bon sens

A Nancy au SPIP de la maison d'arrêt, la désolation s'installe progressivement depuis de nombreux mois désormais.

D'une situation où les risques psycho sociaux étaient maîtrisés, où les agents avaient des conditions de travail relativement satisfaisantes, le service se retrouve dans une situation compliquée à l'extrême.

Certes le jeu des mutations vient logiquement chambouler les RH présentes sur site.

Certes l'augmentation constante de la population carcérale vient de fait augmenter les charges de travail.

Mais les décisions actées par la Direction du SPIP pour répondre à cette situation sont tellement contre productives qu'elles sont vécues comme incompréhensibles et injustes.

Rien n'y fait pour se faire entendre ! Ni les entretiens sur site, ni les communications syndicales, ni les alertes à la médecine de prévention, ni les demandes d'entretien à la DFSPIP par l'équipe, ni les remontées faites en CSA, ni l'audience DFSPIP / CGTIP du 10 octobre dernier.

La direction s'entête ...

Petit état des lieux récapitulatif :

Septembre 2024 : 2 personnels administratifs / 14 CPIP dont 1 ANT / 2 assistantes sociales / 1 coordinateur culturel / 1 service civique / 1 DPIP

A compter de février 2025, le SPIP n'a plus de secrétariat. Sur volontariat d'un PA de milieu ouvert et à la demande de la direction du SPIP, un des postes est couvert à partir de septembre 2025. Les missions dévolues au secrétariat auront été couvertes par la DPIP + CPIP durant 6 mois.

En juin 2025 déplacement d'un CPIP sur le milieu ouvert. **Non remplacé.**

En juin 2025 départ d'une assistante sociale. **Non remplacée.**

En juin 2025 départ du service civique. **Non remplacé.**

En août 2025, départ d'un CPIP ANT. **Non remplacé.**

En octobre 2025, départ de la deuxième assistante sociale. **Non remplacée.**

BILAN : pour les personnels administratifs c'est moins 0,8 ETP. Pour les assistantes sociales de 1,8 ETP nous sommes passés à ZERO. Pour les CPIP de 13,2 ETP à 11.

Dans le même temps depuis septembre 2023 la population pénale a vu son effectif gonfler de 600 à 770 détenus.

Sans surprise, les arrêts de travail se multiplient. En effet, comment encaisser une charge de travail croissante sans complications pour son état de santé ? Et qui plus est sans perspective d'amélioration !

Alors comment dans un tel contexte la direction du SPIP peut-elle se permettre de ne pas remplacer un CPIP parti sur le milieu ouvert ? Faut-il comprendre que l'équipe de maison d'arrêt se tourne suffisamment les pouces pour se permettre de perdre autant de RH sans que rien ne soit fait pour stopper l'hémorragie ?

Interpellée à de multiples reprises, la DFSPIP indique qu'il ne s'agit pas d'un problème de RH mais d'organisation. Éléments de langage bien rôdés mais déconnectés du réel. Alors que le service s'enfonce à grande vitesse dans une situation complexe, la direction du SPIP « réorganise » au doigt mouillé...jetant du flou à coup d'annonces contradictoires, déstabilisant l'antenne toute entière, et accroissant le mal être des agents sur leur poste de travail. Il est de la responsabilité de l'employeur de s'assurer et de garantir la santé physique et mentale de ses agents, pas de créer davantage de facteurs de risques psycho-sociaux !

Plus grave, les agents ne sont pas entendus, et ne se sentent pas considérés par leur direction en ce qui concerne leur souffrance au travail. Ce n'est pas parce qu'on décrète l'intervention de la psychologue des personnels sur site qu'on a fait le boulot !

Il est décevant injustifiable de ne pas remplacer un agent quand on en a les moyens. Cela équivaut à faire un monumental pied de nez à toute une équipe, à la déconsidérer dans son investissement professionnel.

LA CGTIP 54 a échangé avec les agents de milieu fermé, le constat est sans appel : les risques psycho sociaux s'aggravent. Perte de sens du travail, charge de travail surdimensionnée, dépassement du temps de travail, impossibilité de se déconnecter, stress, épuisement...

Fort de ce constat, la CGT IP 54 demande instamment à la Direction du SPIP 54 une réaction digne de ce nom vis-à-vis d'une équipe à bout et le renfort immédiat de cette équipe en ressources humaines.

Il n'est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre : écoutez vos agents !

La CGT IP 54, Nancy, le 17/10/2025